



→ THÉÂTRE / CRÉATION 2015-2016

IDENTITÉ

GÉRARD WATKINS / JEAN-PAUL ROUVRAIS

SAMEDI 2 AVRIL 19H30

L'Théâtre des Arts / Cergy-centre

>DANS LE CADRE DU COMITÉ DE LECTURE DE L'APOSTROPHE

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'APOSTROPHE
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

UNE SCÈNE NATIONALE / UN SERVICE PUBLIC / DEUX THÉÂTRES D'AGGLOMERATION

CRÉATION

COMPAGNIE EN DÉLIAISON

TEXTE

GÉRARD WATKINS

DIRECTION

JEAN-PAUL ROUVRAIS

INTERPRÉTATION

STÉPHANIE SCHWARTZBROD**CYRIL HÉRIARD DUBREUIL**

IMAGES

CLEMENCE POGU

SCÉNOGRAPHIE

NAELLE LAMOTHE

RÉGIE GÉNÉRALE

NICOLAS CAUTAIN

ADMINISTRATRICE

ANGELA DE VINCENZO

Réminiscences intimes

Identité est un texte de Gérard Watkins, auteur né à Londres en 1965 et installé en France depuis 1973. Lauréat du Grand Prix de Littérature Dramatique du Centre National du Théâtre en 2010, ce texte exprime, implicitement, la colère de l'auteur face au débat sur l'identité nationale qu'avait alimenté, en 2007, l'amendement Mariani (ce texte encourageait fortement les demandeurs d'asile à se soumettre à des tests ADN afin de justifier une demande de regroupement familial).

Le metteur en scène Jean-Paul Rouvrais – fidèle compagnon de route de *L'apostrophe* depuis de nombreuses années –, s'empare de ce texte. La première d'*Identité* mise en scène par Jean-Paul Rouvrais eut lieu... en chinois ! En novembre 2014, les comédiens Cyril Hériard Dubreuil et Emilie Rousseau avaient en effet porté le texte à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales devant un public sinophile enthousiaste. C'est avec Cyril Hériard Dubreuil et Stéphanie Schwartzbrod cette fois – comédienne avec laquelle il a souhaité travailler suite à sa lecture du texte *Lazare* de Catherine Benhamou donnée lors des journées Théâtre du Présent 2014 – que Jean-Paul Rouvrais poursuit l'aventure, jouant *Identité* en français.

Défigurer les corps

Déjà accueilli à *L'apostrophe* en 2011 avec le spectacle *Une Saison en enfer* d'après l'œuvre d'Arthur Rimbaud, Jean-Paul Rouvrais poursuit sa recherche autour de la « défiguration ». Comme dans un tableau

Ce spectacle nécessite le concours de
9 intermittents du spectacle
- 5 artistes et 4 techniciens -

de Francis Bacon, le metteur en scène révèle des corps déformés par la violence des bouillonnements intérieurs.

Appréhendant la pièce de Gérard Watkins comme un matériau, le metteur en scène « défait, soustrait, ajoute, défigure ». Il ne joue cette pièce ni dans son intégralité, ni dans sa linéarité, convoquant toute une hétérogénéité ancrée dans sa mémoire et dans celle des acteurs. D'autres textes, des sons, des images, des voix... traversent les corps des comédiens. Le metteur en scène indique : « C'est depuis ce corps en mouvement que la mémoire s'arrache au corps, qu'elle ressurgit et qu'elle se déploie. Le corps en mouvement convoque, reconvoque toute une mémoire inscrite dans la chair et le sang. Ce travail sur le corps de l'acteur est contaminant. Contamination des acteurs entre eux, mais aussi, des acteurs avec les spectateurs. Acteurs et spectateurs font corps, ils communiquent de système nerveux à système nerveux dirait Francis Bacon. »

Rencontrer les fantômes du passé

Dans un huis-clos immuable, Marion et André Klein se mettent, presque malgré eux, à interroger leur passé et à remonter le fil de leurs origines. Déclenchée par un jeu-concours figurant sur l'étiquette d'une bouteille de vin, la question existentielle « vos parents sont-ils vraiment vos parents ? » s'impose et, faisant miroiter l'espoir d'une importante somme d'argent, mène le couple vers une quête identitaire qui réveillera un large pan de mémoire enfouie liée aux camps de concentration.

Comme un présage, les vers de *Fugue de Mort* du poète Paul Celan résonnent, annonçant le spectre du passé qui plane

au-dessus du couple. « Tes cheveux d'or Margarete... » retentit comme un refrain, convoquant le poète qui chercha, toujours, à révéler l'indicible inhérent à cette tragédie de l'Histoire que fut l'extermination des juifs.

Dans une scénographie minimalisté et sombre, les personnages dévoilent leur intimité. Le temps suspendu de cette nuit blanche nous entraîne dans les méandres de leur recherche. Les comédiens, presque immobiles dans un univers clos et sans issue, évoquent les personnages en clairs-obscur des tableaux de Delacroix ou de Rembrandt. À travers les faisceaux de lampes à LED amovibles, les visages et les corps, en proie aux fantômes du passé, se défont infiniment.

Milena Forest



Ouvrage en vente
à la librairie du théâtre

• *Désastre* de Jean-Paul Rouvrais
éditions du Paquebot

WEEK-END THÉÂTRE

autour de *Dom Juan*

AVEC ANNE DE QUEIROZ

complice de Jean-François Sivadier

vendredi 15 avril - 19h à 22h

samedi 16 avril - 14h à 22h

dimanche 17 avril - 11h à 18h

à L'Théâtre des Louvrais / Pontoise

rens. et réservation : 01 34 20 14 14

N'HÉSITEZ PAS À DÉCOUVRIR !

OPÉRA DE POCHE / CRÉATION 2015-2016

DIBOUK

SHLOMO ANSKI / FRANÇOIS MECHALI - MARC PRIN

MERCREDI 6 AVRIL 20H30 [REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE]

JEUDI 7 AVRIL 19H30

VENDREDI 8 AVRIL 20H30

L'Théâtre des Arts / Cergy-centre

Deux sources d'inspiration irriguent cette création : l'oratorio pour chœur, quatuor à cordes, contrebasse et percussions composé par François Mechali en 2011, et la pièce de Shlomo Anski créée en 1920 à Varsovie et devenue depuis lors un classique du théâtre yiddish. Le compositeur et contrebassiste de jazz François Mechali et le metteur en scène Marc Prin bâtiennent un écrin de théâtre musical pour sublimer l'amour éternel de Léa et Hanan – Tristan et Yseult ou Roméo et Juliette de la mythologie hébraïque –, amour puissant qui transcendera la mort.

ACTION ARTISTIQUE - RÉSIDENCE TERRITORIALE D'ARTISTE

PAYSAGES CHORÉGRAPHIQUES

FABRICE LAMBERT

JEUDI 7 AVRIL 10H30

Grand Place du Général de Gaulle / Cergy-centre [au dessus de la gare RER Cergy-préfecture]

Résultat d'une résidence d'artiste en milieu scolaire, menée tout au long de la saison par Fabrice Lambert en lien avec son spectacle "Jamais Assez", les étudiants du BTS Design du lycée Camille Claudel, en relation avec les élèves d'ateliers chorégraphiques du lycée Camille Pissarro (Pontoise), du lycée Paul Emile Victor (Osny) et du collège des Touleuses (Cergy), présentent le fruit de leur travail lors de cette restitution.

DEUX THÉÂTRES

> L'apostrophe - Théâtre des Louvrais
place de la Paix / Pontoise
> L'apostrophe - Théâtre des Arts
place des Arts / Cergy-Centre

BILLETTERIE

01 34 20 14 14 • www.lapostrophe.net

UNE ADRESSE POSTALE

L'apostrophe scène nationale
de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
BP 60307 - 95027 Cergy-Pontoise cedex
tél. 01 34 20 14 25 - fax 01 34 20 14 20

